

LEÇON 3

Je ne comprends rien de ce que je vois dans cette pièce [dans cette rue, de cette fenêtre, dans ce lieu].

Rien dans cette pièce ne signifie quoi que ce soit car je lui ai donné tout le sens qu'il a. Par conséquent, puisque je lui ai donné sa signification, comment pourrai-je en tant que soi séparé *de* la signification avoir la possibilité de la comprendre ? Je peux la comprendre du point de vue de mon ego parce qu'il répond au but de rendre le monde et l'expérience que j'ai de lui réelle. Mais je ne peux pas vraiment la comprendre, parce que le but du monde, comme j'en ai discuté dans le Prélude de ces volumes, est de m'empêcher de comprendre. La véritable compréhension voudrait que je réalise le but que j'ai donné à chaque chose et à chacun dans ma vie. À nouveau ces premières leçons ont comme l'un de leurs buts important de nous rendre humbles, de façon que nous réalisons que nous ne comprenons rien. C'est ce que souligne l'affirmation importante (sinon choquante) de Jésus dans le texte : "Tu es encore convaincu que ta compréhension est une puissante contribution à la vérité et qu'elle en fait ce qu'elle est" (T-18.IV.7:5).

La leçon s'ouvre avec l'insistance sur le fait de ne pas faire de distinction que nous avons déjà vue :

(1) Applique cette idée de la même façon que les précédentes, sans faire aucune sorte de distinction.

Cela signifie que je ne comprends rien. Je pense que je comprends à quoi sert le stylo ou la tasse, pourtant je ne comprends pas que leur but *ultime* est de me garder enraciné dans l'illusion et hors du Ciel. Mon ego voudrait me dire que le stylo sert à écrire, la tasse à boire, et les vêtements pour recouvrir le corps, mais je ne comprends pas le but sous-jacent de l'ego concernant ces objets ainsi que tous les autres aspects du monde matériel.

(1:2-5) Quoi que ce soit que tu vois devient un sujet convenable pour appliquer l'idée. Assure-toi de ne pas mettre en question la convenance d'une chose à l'application de l'idée. Ce ne sont pas des exercices de jugement. N'importe quoi est convenable si tu le vois.

Inconsciemment, nous mettrons certainement en cause le caractère approprié de certaines choses. Une fois encore, personne ne croit que son bras est moins important qu'une pomme ou un bouton. Nous croyons qu'il y a une différence extrêmement importante entre eux.

"N'importe quoi est convenable si tu le vois," car si je le vois, il ne peut pas être réel. C'est parce que nous "voyons" avec nos yeux, et nos yeux, comme vraiment tous nos organes sensoriels, ont été fait spécialement pour ne pas *voir*. En d'autres termes, ils ont été faits par l'ego pour regarder à *l'extérieur* de l'esprit, tandis que la vision véritable est uniquement à *l'intérieur* de l'esprit. C'est cette irréalité fondamentale qui unit chaque chose dans ce monde.

(1:6-7) Certaines des choses que tu vois peuvent avoir pour toi une signification très émotionnelle. Essaie de mettre de côté de tels sentiments et utilise simplement ces choses exactement comme tu le ferais de n'importe quoi d'autre.

Ce qui est aidant à propos de ces leçons —si vous faites soigneusement attention à elles— c'est qu'elles feront remonter à la surface toutes vos valeurs inconscientes et cachées, à la façon des tests projectifs utilisés par les psychologues pour faciliter la compréhension des dynamiques sous-jacentes d'une personne en détresse psychologique. Nous verrons ce thème abordé dans les leçons à venir.

(2) L'intérêt des exercices est de t'aider à dégager ton esprit de toutes les associations passées, de voir les choses exactement telles qu'elles t'apparaissent maintenant, et de te rendre compte du peu de compréhension que tu en as réellement. Par conséquent, il est essentiel que tu gardes l'esprit parfaitement ouvert et libre de tout jugement quand tu choisis les choses auxquelles l'idée du jour sera appliquée. Dans ce but une chose est comme une autre : également convenable et donc également utile.

C'est la plus profonde affirmation réalisée jusqu'à présent, et sa signification devrait être extrêmement claire. Jésus essaye de nous aider à laisser aller le passé, car, aussi longtemps qu'il demeure caché à notre conscience, nous ne pouvons pas le défaire. S'il reste enfoui, toutefois, le passé continue à dresser la tête nous accablant de remords et nous écrasant sous le jugement, sans jamais

de cesse. La clé de ce défaire repose sur le principe sous-jacent à ces exercices :
l'inhérente similitude de toutes les illusions.